



HAL
open science

Les bracelets en verre de Nages, Gard (Les Castels, fouilles 1958-1981)

Michel Feugère, Michel Michel Py

► **To cite this version:**

Michel Feugère, Michel Michel Py. Les bracelets en verre de Nages, Gard (Les Castels, fouilles 1958-1981). M. Feugère. Le verre préromain en Europe occidentale, Editins Monique Mergoïl, pp.153-168, 1989. <halshs-00736749>

HAL Id: halshs-00736749

<https://shs.hal.science/halshs-00736749v1>

Submitted on 29 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les bracelets en verre de Nages (Gard) (*Les Castels*, fouilles 1958-1981)

par Michel Feugère et Michel Py

1. Introduction

L'oppidum de Nages (Gard), fouillé sans interruption pendant plus de vingt ans, constitue actuellement l'un des sites de référence les plus utiles pour l'archéologie du Second Age du Fer dans le Midi de la France. Les publications, nombreuses⁽¹⁾, ont fait connaître l'évolution de la ville ainsi que le mobilier associé aux grandes phases de l'occupation:

- *Nages I*: de 290 à 250 av. notre ère environ;

- *Nages II*: de 250 à 100 av. notre ère environ (avec deux phases: *II ancien*, 250-175; et *II récent*, 175-100);

- *Nages III*: de 100 av. à 10 ap. J.-C. environ (avec 3 phases: *III ancien*, 100-70; *III moyen*, 70-30; et *III final*, de -30 à + 10).

Les bracelets en verre ne faisant pas partie des mobiliers examinés en détail dans les différents travaux parus à ce jour, il nous a paru indispensable de les publier dans ce recueil: non seulement ces objets peuvent servir de repère chronologique aux séries comparables provenant de sites méridionaux, mais il semble en outre que les bracelets soient particulièrement abondants sur

le site. Cependant, on tiendra compte du fait que peu de sites importants du Midi de la France, appartenant à la période de plus grande diffusion des bracelets en verre, ont été publiés à ce jour.

2. Catalogue

Les bracelets de Nages, retrouvés à l'état de fragments, à une seule exception près, sont au nombre de 187. On en fournit ci-dessous l'inventaire présenté sous forme de tableaux. Nous indiquons pour chaque objet (les fragments d'un même bracelet étant regroupés sous une seule entrée): le numéro d'ordre; le numéro de *série* selon R. Gebhard (quand celle-ci ne peut être déterminée, on se contente d'indiquer la *forme* selon cet auteur); le *groupe* selon Haevernick; le contexte; le numéro d'inventaire; la datation du contexte; la largeur du fragment; sa couleur. Les observations éventuelles apparaissent en note infrapaginale. Les objets illustrés (fig. 4 et suiv.) sont signalés par une astérisque après le numéro d'ordre; la numérotation des objets sur les figures correspond à celle du catalogue.

(1) En dernier lieu M. Py, *L'oppidum des Castels à Nages (Gard) (fouilles 1958-1974)*, 35e Suppl. à Gallia, Paris 1978 (avec la bibliographie antérieure).

N°	série	groupe	contexte	Inv.	datation	larg.	couleur
1*	Cf. 1 ⁽²⁾	14	J1 1973, c.9c	34../G	225-200	16	bleu foncé, uni
2*	---	14	J6 1974, c.1c	3750	100-70	12	id.
3	---	14	HS	224	inc.	11	id.
4	forme 9	4	L21 1977, c.2	4986/1	150-125	?	bleu foncé, filets jaunes
5	---	4	L21 1977, c.2	4986/2	150-125	?	id.
6*	---	4	H7 1976, c.2	4363	100-1	12	id.
7	4	13/4-7	J11 1971, c.11	1715	250-225	14,5	bleu foncé, uni
8*	---	13/4-7	J1 1970, c.9a	921	200-175	17	id.
9*	---	13/4-7	J6 1980, c.7	6278/6	175-150	12	id.
10	---	13/4-7	J6 1980, c.7	6283	175-150	?	id.
11	---	13/4-7	J1 1973, c.6	3439/20	175-150	15,5	id.
12*	---	13/4-7	L14B 1977, c.5	5034	175-150	16	id.
13	---	13/4-7	H7 1977, c.4	4507	175-125	15	id.
14	---	13/4-7	H7 1977, c.4	4519	175-125	14,5	id.
15	---	13/4-7	H7 1976, c.3	4447	175-100	16,5	id.
16	---	13/4-7	H7 1976, c.3	4458	175-100	15	id.
17*	---	13/4-7	K9 1979, c.5	5885	125-100	23	id.
18	---	13/4-7	L11 1975, c.2	4251	100-70	14	id.
19	---	13/4-7	---	---	inc.	12,5	id.
20	---	13/4-7	---	---	inc.	15	id.
21	---	13/4-7	---	---	inc.	17	id.
22	f. 67	13/4-7	J6 1981, c.17	7025/4	vers 150	17	transp. sur fond jaune
23*	---	13/4-7	J1 1971, c.5	1382	vers 150	16	id.
24	---	13/4-7	J1 1971, c.4	1556	vers 150	16,5	id.
25	---	13/4-7	J6 1974, c.1b/1c	3598	150-125	22	id.
26	11	6a	AXIV.3, c.3	249	175-100	11,5	pourpre
27*	---	6a	H7 1976, c.2	4371	100-1	11	id.
28*	11a	6a	Fouille G, SP	7133	175-100	13	bleu foncé, uni
29	---	6a	K8 1979, c.2	5367	100-70	10,5	id.
30	---	6a	HS	236	inc.	9	id.
31	---	6a	HS		inc.	11,5	id.
32*	11b	6a	HS		inc.	10,5	brun clair translucide
33	12	8b	L14A 1975, c.5	4269	250-200	17	bleu foncé, déc. jaune et blanc
34	---	8b	J1 1970, c.1	755	vers 150	13	id.
35*	---	8b	H7 1977, c.4	4525	175-125	14	id.
36	---	8b	L1 1974, c.3	7130	70-50	18	id.
37*	---	8b	H7 1976, c.2	4375	100-1	16	id.
38	---	8b	J6 1981, c.17	7025	vers 150	18	bleu-vert, déc. jaune et blanc
39*	14	7b	J6 1974, c.4	3756/2	250-175	21	bleu foncé, déc. jaune et blanc
40	---	7b	L11 1975, c.4	4254/3	175-150	21	id.
41	---	7b	L20 1977, c.2	4918	70-30	?	id.
42*	---	7b	J6 1974, c.2	7118	175-150	19	bleu-vert, déc. jaune et blanc
43*	---	7b	J1 1970, c.5	741	vers 150	20	brun foncé, déc. jaune et blanc
44	18	7c	J6 1980, c.7	6286	175-150	?	bleu foncé, uni (lisse ?)
45*	---	7c	HS	---	inc.	17	id.

(2) Bracelets proches de la série 1.

N°	série	groupe	contexte	Inv.	datation	larg.	couleur
46	18 (s.)	7c	J6 1980, c.7	6286/1	175-150	16	bleu foncé, déc. jaune et blanc
47	---	7c	J6 1980, c.7	6286/2	175-150	16	id.
48	---	7c	J6 1980, c.7	6288	175-150	?	id.
49*	---	7c	J1 1970, c.7a	885	175-150	14	id.
50	---	7c	J6 1974, c.2	3597	175-150	16	id.
51	---	7c	H6 1972, c.3	3181	175-150	?	id.
52	---	7c	J6 1981, c.14	7018	vers 150	16	id.
53	---	7c	J1 1972, c.2	26	150-125	16	id.
54	---	7c	H7 1973, c.3	4414	175-100	20	id.
55*	---	7c	H6 1972, c.2	2893	100-30	16	id.
56	---	7c	H4, c.2b	3000	70-30	16	id.
57	---	7c	HS	235	inc.	15	id.
58	---	7c	AXII.12, c.3-4	3793	175-100	13	bleu-vert, déc. jaune et blanc
59	forme 97	7c	J1 1971, c.8	1479/62	vers 175	17	bleu foncé, uni
60	---	7c	H7 1976, c.3	4439	175-100	15	id.
61	---	7c	J6 1980, c.7	6290	175-150	?	transparent, fond jaune
62	19	11	J6 1981, c.9	6504	175-100	?	bleu foncé, uni
63*	---	11	AXI.3, c.3/4	306	175-100	16	id.
64*	---	11	HS	226/1	inc.	22	id.
65	21a	13/2	J1 1970, c.5	785	vers 150	22	bleu foncé, uni ⁽³⁾
66*	21b	13/2	J1 1970, c.7	816	175-150	20	transparent sur fond jaune
67	---	13/2	J1 1970, c.7	817	175-150	?	id.
68	---	13/2	J1 1970, c.5	727	vers 150	21	id.
69	---	13/2	J1 1970, c.5	752	vers 150	?	id.
70	---	13/2	J2 1971, c.3	2081	150-100	?	id.
71*	f. 63	13/3	J1 1973, c.9c	3341/1	225-200	20	bleu foncé, déc. jaune et blanc
72	---	13/3	L11 1975, c.4	4254/1	175-150	22	id.
73	f. 19-22	7a	J1 1971, c.5	1443	vers 150	?	brun foncé, opaque
74*	forme 29	8a	AXII.14, c.3	369	175-100	13	bleu foncé, uni
75*	20	8d	J6 1974, c.4	3695/3	250-175	23	bleu foncé, déc. jaune et blanc
76	---	8d	J6 1981, c.11	6516	200-175	?	id.
77	---	8d	J6 1974, c.3	3730/3	200-175	22	id.
78	---	8d	J6 1974, c.3	3751	200-175	?	id.
79	---	8d	J1 1971, c. 9a	1716	200-175	22	id.
80	---	8d	L14A 1974, c.4	4253	200-175	?	id.
81	---	8d	J1 1970, c.8	869	vers 175	19	id.
82	---	8d	J1 1970, c.8	889	vers 175	?	id.
83	---	8d	J1 1970, c.8	900	vers 175	?	id.
84	---	8d	J1 1970, c.8	947	vers 175	?	id.
85	---	8d	J6 1980, c.7	6278/1	175-150	22	id.
86	---	8d	J6 1980, c.7	6278/2	175-150	28	id.
87	---	8d	J6 1980, c.7	6278/3	175-150	24,5	id.
88	---	8d	J6 1980, c.7	6278/4	175-150	?	id.

(3) En accord avec R. Gebhard, nous créons ici deux sous-séries: 21a, bleu; 21b, transparent sur fond jaune; en effet, ces derniers bracelets n'étaient connus de T.E. Haevernick qu'à 2 exemplaires (Dürrenberg et Breisach-Hochstetten; Manching n'a livré qu'un seul objet de ce type. Mais l'existence de 5 bracelets analogues sur le seul site de Nages autorise à voir dans ces quelques fragments les témoins, encore isolés, d'une véritable production de série. Un nouvel exemplaire a été découvert récemment, dans un contexte de la deuxième moitié du IIe s. sur le site de Sept-Fonts à Saint-Pons de Mauchiens (Hérault) (fouilles M. Feugère, 1988).

N°	série	groupe	contexte	Inv.	datation	larg.	couleur
89	20 (s.)	8d	J6 1980, c.7	6278/5	175-150	?	id.
90	---	8d	J6 1980, c.7	6290/1	175-150	20	id.
91	---	8d	J6 1980, c.7	6290/2	175-150	21	id.
92	---	8d	J6 1980, c.7	6290/3	175-150	?	id.
93	---	8d	J6 1980, c.7	6285	175-150	?	id.
94	---	8d	J6 1980, c.7	6276	175-150	19	id.
95	---	8d	J6 1981, c.9	6504	175-150	?	id.
96	---	8d	J6 1981, c.9	7033	175-150	?	id.
97	---	8d	J1 1973, c.6	3439/19	175-150	23	id.
98	---	8d	J1 1973, c.6	3439/21	175-150	?	id.
99*	---	8d	L14B 1977, c.5	4983/1	175-150	24	id.
100	---	8d	L14B 1977, c.5	5006	175-150	?	id.
101	---	8d	L14B 1977, c.5	4983/2	175-150	20	id.
102	---	8d	L11 1975, c.4	4254/2	175-150	24	id.
103	---	8d	L21 1977, c.3	5009	175-150	21	id.
104	---	8d	J1 1971, c.5	1487/25	vers 150	?	id.
105*	---	8d	J6 1981, c.17	7010	vers 150	23	id.
106	---	8d	J6 1981, c.17	7007/1	vers 150	23	id.
107	---	8d	J6 1981, c.17	7007/2	vers 150	26	id.
108	---	8d	J6 1981, c.17	7025/1	vers 150	23	id.
109	---	8d	J6 1981, c.17	7025/2	vers 150	?	id.
110	---	8d	J6 1981, c.17	7025/3	vers 150	25	id.
111	---	8d	J1 1970, c.1	761	vers 150	?	id.
112	---	8d	J1 1971, c.5	1443	vers 150	20	id.
113	---	8d	J1 1971, c.5	1487/25	vers 150	21	id.
114	---	8d	H7 1977, c.4	4513	175-125	?	id.
115*	---	8d	H7 1977, c.4a	4561	175-125	26	id.
116	---	8d	H7 1977, c.4a	4655	175-125	16,5	id. ⁽⁴⁾
117	---	8d	J6 1980, c.3c	6275	150-125	23	id.
118	---	8d	L21 1977, c.2	4986/4	150-125	?	id.
119	---	8d	L21 1977, c.2	4986/5	150-125	?	id.
120	---	8d	L21 1977, c.2	4986/6	150-125	?	id.
121	---	8d	H7 1976, c.3	4447	175-100	24	id.
122	---	8d	H7 1976, c.3	4480	175-100	24	id.
123	---	8d	H7 1976, c.3	4441	175-100	17	id.
124	---	8d	H7 1976, c.3	4450	175-100	?	id.
125	---	8d	H4 1972, c.3	3090	175-100	21,5	id.
126	---	8d	J2 1971, c.3	2045	150-100	?	id.
127	---	8d	K8 1979, c.5	5278	125-100	?	id.
128	---	8d	K9 1979, c.4	5724	vers 100	?	id.
129	---	8d	J6 1980, c.3	6277	150-70	29	id.
130	---	8d	K9 1979, c.3	5496	100-70	21	id.
131	---	8d	K9 1979, c.3	5582	100-70	23	id.
132	---	8d	K8 1979, c.2	5472	100-70	22	id.
133	---	8d	L11 1975, c.2	4249	100-70	26,5	id.
134	---	8d	L11 1975, c.2	4235	100-70	17,5	id.
135	---	8d	L1 1974, c.3	7129	70-50	26,5	id.
136	---	8d	L17, c.2	4934	70-30	22	id.
137	---	8d	H4, c.1b	2677/26	70-30	?	id.
138	---	8d	L20 1977, c.2	4988	70-30	?	id.
139	---	8d	L19 1977, c.2	4921	70-30	25	id.
140	---	8d	H7 1976, c.2	4378	100-1	20,5	id.
141	---	8d	J7 1980, CU	5978/44	100-1	?	id.
142	---	8d	HS	225	inc.	?	id.
143* f. 46/47	8d	J6 1974, c.4	3732/2	250-175	20	transp., décor jaune et blanc ⁽⁵⁾	

(4) Sur ce fragment, les filets des côtes médianes sont exceptionnellement de couleur verte.

(5) Cet exemplaire ne comporte pas le fond jaune habituellement associé au verre décoloré.

N°	série	groupe	contexte	Inv.	datation	larg.	couleur
144	f. 46/47(s.)	8d	J6 1974, c.2	3596	175-150	20	id.
145	---	8d	L21 1977, c.2	4986/3	150-125	25	id.
146	---	var. 8d	HS	----	inc.	18,5	bleu foncé, déc. jaune et blanc
147*	23	16	J1 1970, c.5	757	vers 150	21	bleu-vert, déc. plast. filets jaunes
148	forme 48	8e	H4 1972, c.2	2856	100-70	20,5	transp., fd. jaune, déc. j./ blanc
149	27	7a	J6 1981, c.9	7033	175-150	22	transparent, fond jaune
150	---	7a	J6 1980, c.7	6276	175-150	28	id.
151	---	7a	J1 1970, c.5	773	vers 150	17,5	id.
152*	---	7a	J1 1971, c.4	1860	vers 150	22	id.
153*	---	7a	J6 1980, c.3c	6274	150-125	32	id.
154	---	7a	L2 1972, c.3	3143	150-100	20	id.
155	---	7a	K8 1979, c.5	5728	125-100	?	id.
156*	---	7a	H7 1976, c.3b	4468	125-100	30	id.
157	---	7a	K9 1979, c.3	5571	100-70	?	id.
158	---	7a	H6 1972, c.2	2881	100-30	?	id.
159	---	7a	H7 1976, c.2	4389	100-1	?	id.
160	---	7a	AXIII.7 1964, c.3	95	175-100	?	id.
161	---	7a	HS	227	inc.	?	id.
162	32	14	J6 1974, c.2	3747	175-150	15	transparent sur fond jaune
163*	---	14	J6 1981, c.17	7025	vers 150	16	id.
164*	Cf. 32	14	K14 1981, c.5	7004	70-30	17	transp., déc. plastique filets jaunes
165*	36	3a	L11, c.2	4096/1	100-70	6	pourpre
166	---	3a	L11, c.2	4096/2	100-70	6	id.
167*	---	3a	K8-K13 1979	5872	vers 100	5,5	id.
168*	---	3a	J1 1972, c.9a	2726	200-175	7	id.
169*	---	3b	HS	230	inc.	7,5	id. (6)
170	36a	7d	M2 1975, c.1	4255	150-125	8	pourpre
171*	---	7d	HS	228	inc.	8	id.
172	37	2	L 14, c.2	4102	125-100	7,5	pourpre
173	---	2	K8 1979, c.2	5578	100-70	10,5	id.
174*	---	2	H7 1976, c.2	4358	100-1	10	id.
175*	38	3a	K9 1979, c.3	5591	100-70	6,5	bleu foncé, uni
176*	---	3a	L17, c.2	4934	70-30	6,5	id.
177	---	3b	L7 1973, c.1A	3327	100-70	9	id.
178	---	3a	H3 1977, c.3	4681	30-1	8	id.
179	---	3a	HS	231	inc.	5	id.
180	---	3a	K6 1974, c.1	3739/3	50-30	5,5	id.
181*	39	2	HS	234	inc.	7,5	bleu foncé, uni
182*	---	2	K9 1979, c.3	5591	100-70	7,5	id.
183	---	2	L14 A, c.1	4123	100-70	9	id.
184*	---	2	AXII.14, c.3	369	175-100	8	id.
185*	---	2	HS	233	inc.	10	id.
186*	f. 96	17	J6 1974, c.4	3735	250-200	19	transp. sur fond jaune ⁽⁷⁾
187	f. 96(s.)	17	J1 1970, c.5	772	vers 150	19,5	id.

(6) Filet disparu.

(7) Peigne à 9 dents bien visibles.

3. Etude

Nous aborderons l'étude des bracelets de Nages selon deux approches: l'une archéologique, de type classique, en essayant de situer cet ensemble, malgré l'absence déjà signalée de série comparable, dans son contexte méridional; l'autre, statistique, plus technique mais indispensable. Le type de documentation disponible à Nages (un mobilier daté par son contexte, c'est-à-dire regroupé en lots statifiés auxquels on associe une datation relative et absolue) est en effet juste assez abondant pour autoriser un traitement numérique. Nous utiliserons donc diverses méthodes statistiques pour esquisser l'évolution de ces bracelets sur le site.

3.1 Approche numérique

Les 187 bracelets de Nages ont été recueillis dans presque toutes les phases correspondant à l'occupation du site, de Nages II ancien à Nages III. La répartition des objets en fonction des contextes datés fait apparaître des valeurs maximales regroupées juste avant le milieu du IIe s., mais aussi deux pics aberrants dans le courant du Ier s. (fig. 1, A). Ces anomalies proviennent, en partie, de la méthode graphique utilisée, celle des effectifs cumulés sur datation centrée (nombres réels). On peut donc utilement comparer ce premier histogramme au suivant, obtenu en cumulant dans chaque décennie tous les bracelets ayant une possibilité de lui appartenir (fig. 1, B). La courbe, lissée, ne présente plus les aberrations de la première, mais elle a l'inconvénient de surestimer les effectifs des remblais, ou des contextes mal datés pour lesquels on doit se contenter d'indiquer une longue fourchette chronologique. Le troisième histogramme pallie cet inconvénient en exprimant le nombre de bracelets cumulé par décennie pour 40000 tessons de vases découverts dans les mêmes contextes (fig. 1, C). C'est ce graphe qui exprime avec le plus de nuance l'apparition des bracelets à Nages, dans la deuxième moitié du IIIe s.; leur rapide augmentation en nombre, au milieu du IIe siècle; et enfin leur disparition progressive,

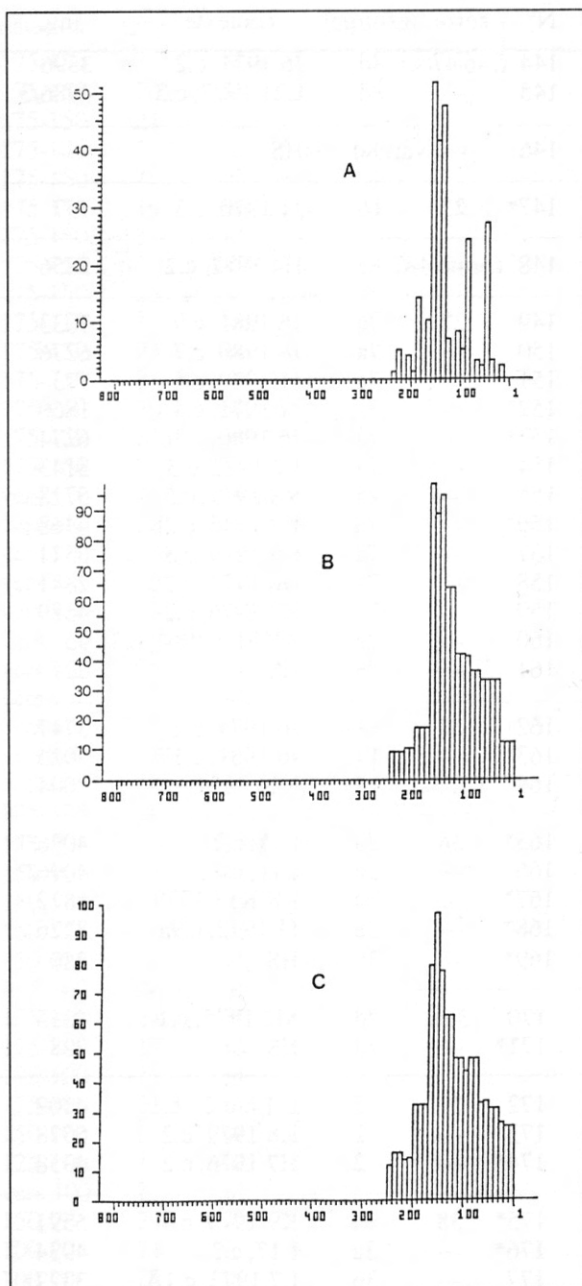


Fig. 1 - Courbes numériques exprimant la répartition chronologique des bracelets de Nages: nombres cumulés sur datation centrée; B, nombres cumulés par décennie; C, nombres cumulés par décennie en fonction des tessons associés.

tout au long du siècle suivant. L'analyse des contextes fait apparaître que la production n'a pas dû dépasser le milieu du Ier s. av. notre ère, les effectifs des dernières décennies étant en majorité composés d'objets résiduels.

La base de donnée autorise un autre traitement, directement utilisable celui-là

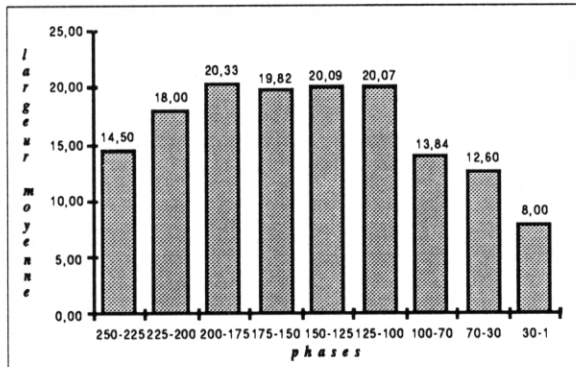


Fig. 2 - Largeur moyenne des bracelets par phase (seuls sont pris en compte les objets datés avec précision).

dans l'étude archéologique: celui de l'évolution des largeurs (la taille des fragments n'autorise pas, d'une façon générale, une étude fiable des diamètres). Ce caractère montre un comportement qu'il faut analyser à la lumière des données précédentes. Entre l'apparition des objets et le début du IIe s., la largeur des bracelets de Nages passe rapidement de 14,5 à 20,3mm (il s'agit toujours de valeurs moyennes par phase); une largeur moyenne de 20mm se maintient tout au long du IIe s. L'apparition de nouveaux modèles amène, après cette période, une baisse brutale qui se confirme au fur et à mesure que les derniers bracelets à forte mouluration tombent en désuétude. Compte tenu de l'importance du mobilier résiduel au Ier s., il faut attendre les dernières décennies pour que la réduction spectaculaire de cette mesure, jusqu'à une moyenne de 8mm, apparaisse pleinement.

3.2 Etude archéologique

Dans les tableaux de présentation du mobilier, nous avons utilisé le nouveau classement de R. Gebhard qui présente l'avantage, sur l'ancien système Haevernick, de rendre compte de façon beaucoup plus fine des différentes productions. En ce qui concerne les formes de bracelets attestées à

Nages, nous pouvons cependant présenter un tableau suivant la nomenclature Haevernick (fig. 3), c'est-à-dire basé exclusivement sur des critères morphologiques. Neuf groupes⁽⁸⁾ de Haevernick sont représentés sur le site, en quantité évidemment variable:

Haev. 2:	8	Haev. 8:	81
Haev. 3:	11	Haev. 11:	3
Haev. 4:	3	Haev. 13:	29
Haev. 6:	7	Haev. 14:	6
Haev. 7:	39		

La présence de ces groupes à Nages repose à la fois sur la chronologie de l'occupation et sur la situation du gisement, assez éloigné des centres traditionnellement considérés comme producteurs (Suisse, Europe centrale). Il est d'autant plus frappant de constater à Nages l'abondance du groupe 8: on compte pour la seule série Geb. 20 (= Haev. 8d) 68 objets, soit 36% du total des bracelets recueillis sur le site. Cette sur-représentation d'un seul modèle pose problème. R. Gebhard souligne dans sa propre contribution qu'à Manching, dont l'occupation (en tous cas pour LT C) est partiellement contemporaine de celle de Nages, la série 20 demeure très rare: 3 exemplaires seulement, soit 0,5% du total ! Mais la définition exacte de chaque production d'atelier (forme, couleur, analyses éventuelles) demeure la prochaine étape des recherches en cours sur le verre protohistorique. Aussi nous bornerons-nous ici à une description du mobilier, suivie d'une analyse typochronologique.

3.2.1 La chronologie des formes

La datation de chaque série apparaît clairement sur le tableau-inventaire des bracelets; dans la plupart des cas, les effectifs ne sont pas assez nombreux pour que l'on puisse tenter une approche statistique de ces informations. Aussi nous contenterons-nous, sauf pour la série 20 (Haev.

⁽⁸⁾ Conformément aux observations de I. Stork et R. Gebhard (v. supra), et bien que deux bracelets de Nages (n°186 et 187) présentent les traces bien visibles d'un peigne utilisé pour façonner le décor, nous ne tenons pas compte du groupe 17, dont la ténification repose sur l'observation, aléatoire, d'un critère technologique et non morphologique. La conservation de ces empreintes ne dépend, du reste, que de la température du verre sur lequel on applique l'outil; ce dernier a pu être utilisé, sans qu'on puisse l'observer, sur beaucoup d'autres exemplaires, si ce n'est la totalité des bracelets à cannelures transversales.

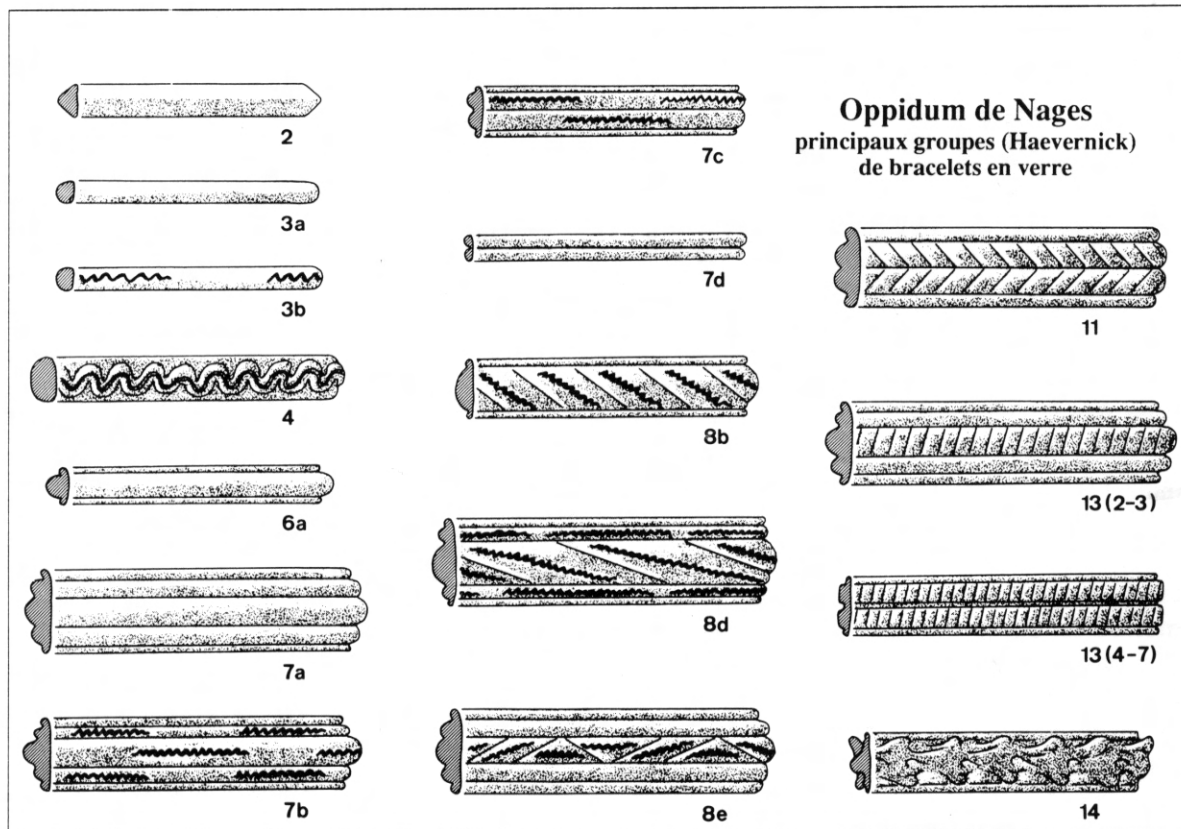


Fig. 3 - Principales formes de bracelets en verre (groupes Haevernick) attestées à Nages.

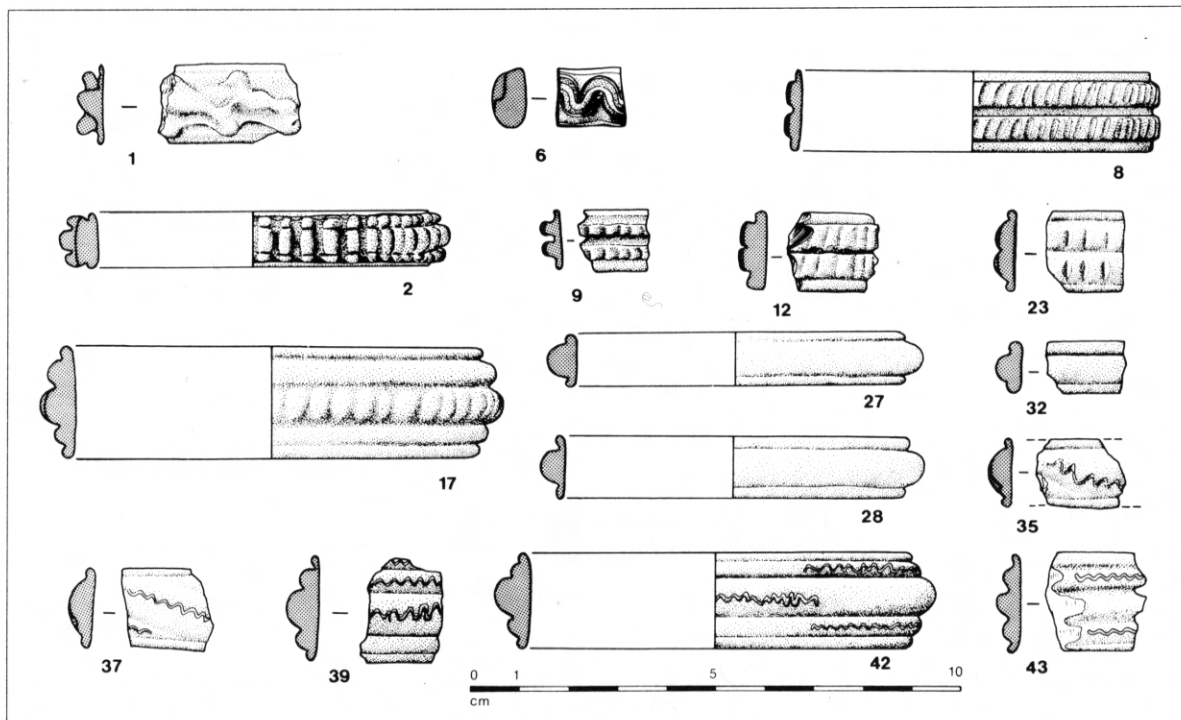


Fig. 4 - Bracelets en verre de Nages (les numéros correspondent au catalogue): 1 et 2: cf. série 1; 6: forme 9; 8 et 9: série 4; 23: forme 67; 27: série 11; 28: série 11a; 32: série 11b; 35 et 37, série 12; 45 et 49, série 18. . Ech. 2:3.

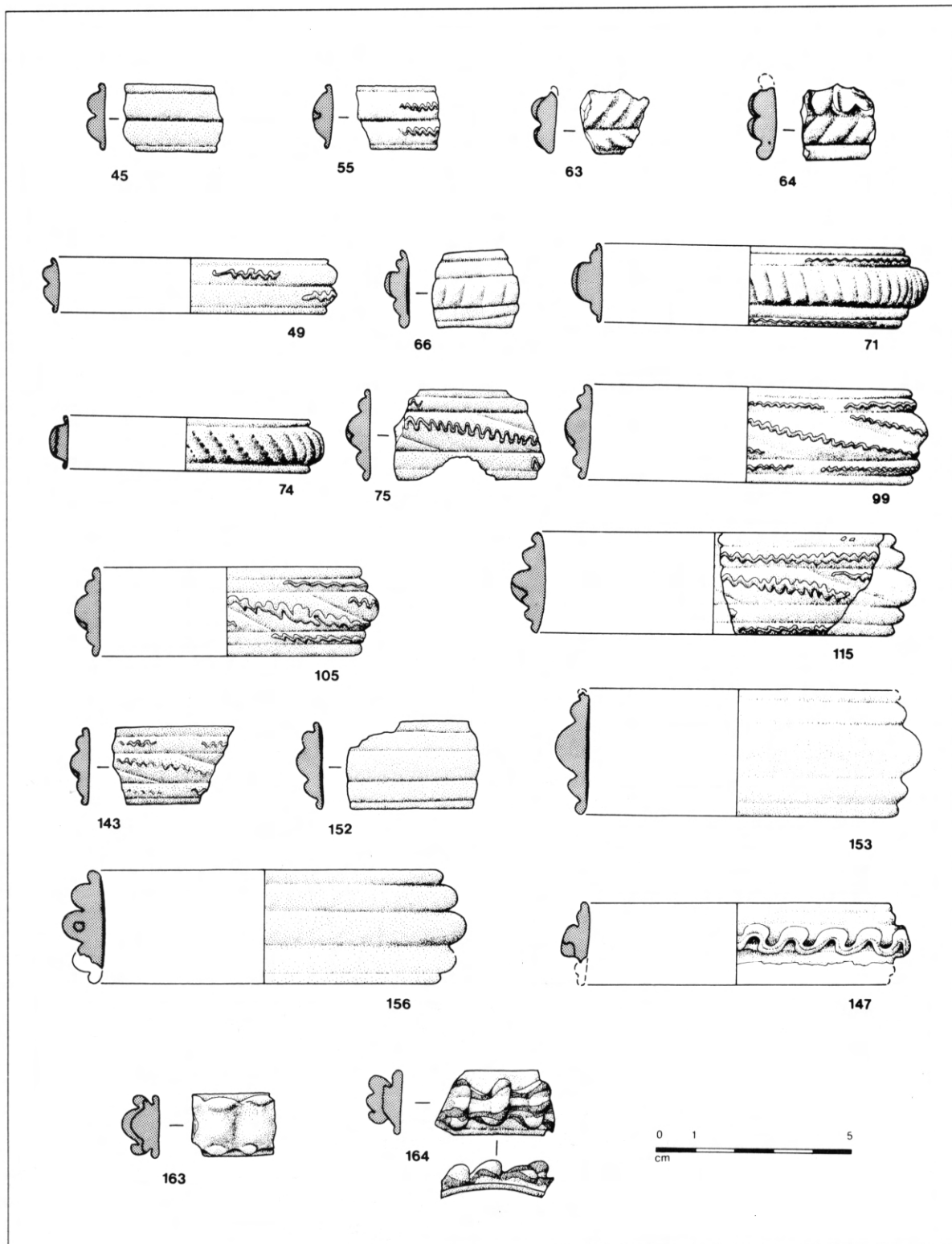


Fig. 5 - Bracelets en verre de Nages (suite): 45, 49 et 55: série 18; 63, 64: série 19; 66: série 21b; 71, forme 63; 74: forme 29; 75, 99, 105 et 115: série 20; 143: forme 46/47; 147: série 23; 152, 153 et 156: série 27; 163: série 32; 164: cf. série 32. Ech. 2:3.

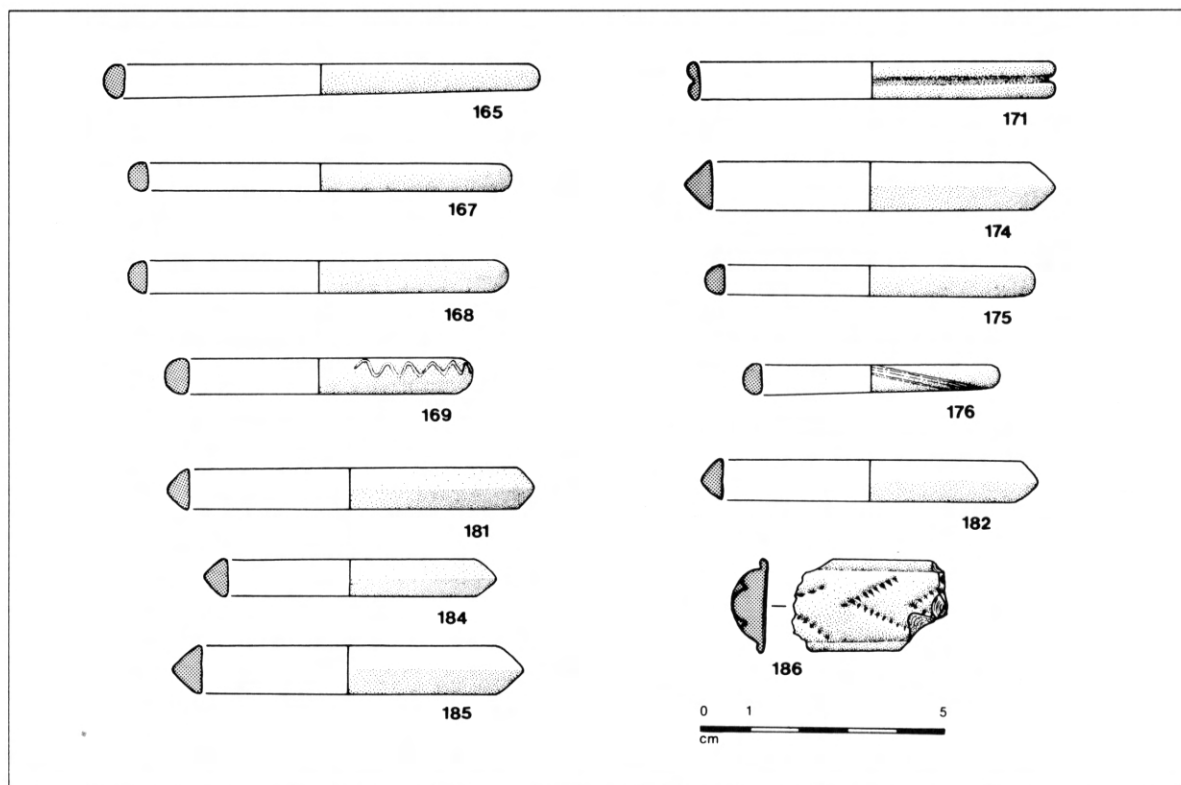


Fig. 6 - Bracelets en verre de Nages (suite et fin). 165 à 169: série 36; 171: série 36a; 174: série 37; 175 et 176: série 38; 181 à 185: série 39; 186: forme 96. Ech. 2:3.

8d) qui existe à Nages en exceptionnelle abondance, rappeler ici de façon sommaire les données chronologiques fournies par la stratigraphie de Nages.

- *série 1 (variante)*: précoce, apparaissant dès le dernier quart du IIIe s.;

- *forme 9*: troisième quart du IIe s.;

- *série 4*: dès le 3e quart du IIIe s., mais surtout *abondante au milieu du IIe s.*;

- *forme 67*: milieu IIe;

- *série 11*: mal datée à Nages, mais existe en verre pourpre avant la fin du IIe s.;

- *série 11a*: idem;

- *série 11b*: hors contexte à Nages, mais le verre brun appartient à une phase de transition LT C2 / LT D1, vers 130-120 av. notre ère;

- *série 12*: apparaît avant la fin du IIIe s., mais abonde surtout au milieu du IIe s.;

- *série 14*: n'apparaît sans doute pas avant le début IIe, et se rencontre surtout au milieu du siècle;

- *série 18*: principalement 2e quart, et aussi milieu du IIe s.

- *forme 97*: 2e quart et milieu du IIe s.;

- *série 19*: IIe s., sans grande précision;

- *série 21a*: milieu IIe s.;

- *série 21b*: 2e quart et milieu IIe s.;

- *forme 63*: dès le dernier quart du IIIe s., puis jusqu'au milieu du IIe s.?

- *forme 19-22*: milieu IIe s.;

- *série 20*: 66 des 68 exemplaires de Nages étant datés par leur contexte, nous pouvons proposer pour cette série un graphique chronologique tenant compte, comme on le verra plus loin dans l'étude des couleurs, de la précision plus ou moins grande de la datation stratigraphique utilisable pour chaque objet. Sur l'histogramme de la fig. 7, les fragments provenant d'un contexte daté avec précision (au quart de siècle près) apparaissent en gris foncé; les datations plus lâches, correspondant en fait aux grandes phases d'occupation du site, sont figurées en gris clair. On obtient ainsi une image nuancée montrant que si la série 20 fait son apparition à Nages dès le premier quart du IIe s., elle est surtout représentée

dans les contextes du 2^e quart du II^e s., et régresse rapidement après le milieu du siècle, comme le montre sa représentation presque nulle dans la période 125-100 av. notre ère. Les effectifs plus abondants du I^{er} siècle s'expliquent sans doute par la conservation des objets ou leur reprise dans des remblais, mais la série 20 n'est probablement plus fabriquée après 125.

- *forme 46/47*: chronologie sans doute identique;

- *série 23*: milieu II^e;

- *forme 48*: exemplaire (résiduel ?) dans un niveau du 1^{er} quart du I^{er} s.;

- *série 27*: trois derniers quarts du II^e s.;

- *série 32*: 2^e quart et milieu du II^e s.;

- *série 36*: premier tiers du I^{er} s.;

- *série 36a*: troisième quart du II^e s.;

cette datation est extrêmement précoce pour un verre pourpre, mais le contexte est bien assuré; il doit s'agir de l'un des tous premiers exemples de l'utilisation de cette couleur, datable des années 130-120 av. J.-C.;

- *série 37*: dernier quart du II^e et 1^{er} tiers du I^{er} s., soit le début de LT D1;

- *série 38*: première moitié du I^{er} s., et occurrence sans doute résiduelle dans la deuxième moitié du siècle;

- *série 39*: premier tiers du I^{er} s.;

- *forme 96*: deuxième moitié du III^e, et milieu du II^e s.; on notera ici la correspondance entre une forme rare et un contexte très précoce pour un verre décoloré sur fond jaune (v. *infra*): la conjonction de ces deux particularités tend à désigner le bracelet n° 186 comme un produit de la première phase de fabrication des verres de ce genre.

3.2.2 La chronologie des couleurs

Chacun des types pris en compte dans l'étude ci-dessus se définit, autant que possible, par la conjonction d'une forme et d'une couleur (R. Gebhard). Si le premier critère peut être appréhendé selon des normes fixes et facilement communicables, le second comporte, dans son appréciation, un caractère subjectif qui, seul, limite la portée d'un tel système. A Manching, R. Gebhard a pu définir un répertoire de couleurs correspondant à la fois à une composition chimique

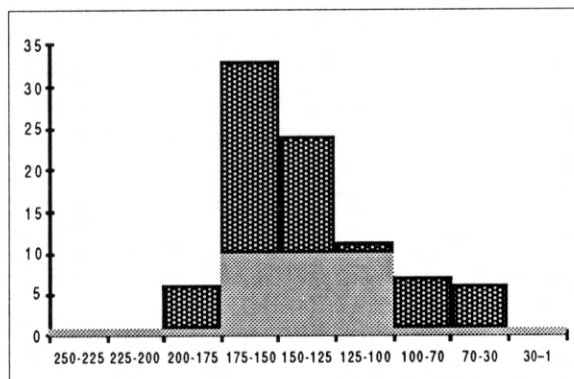


Fig. 7 - Histogramme chronologique des bracelets de la série 20 (Haev. 8d) d'après les contextes de Nages.

déterminée et à une chronologie souvent assez précise. Ces bases lui permettent de considérer chacune de ses séries comme le résultat d'une production bien définie, correspondant soit à un atelier unique, soit à des ateliers peu nombreux et proches les uns des autres. Le nuancier de Manching n'étant pas encore publié, nous n'avons pas voulu risquer un classement qui aurait comporté de trop grandes possibilités d'erreur. Néanmoins, il nous a semblé intéressant d'appliquer aux principales couleurs attestées à Nages la même démarche qu'aux formes. Compte tenu des observations ci-dessus, nous nous sommes limités aux teintes principales, sans entrer dans le détail des nuances (fig. 8).

Le verre bleu foncé (ou bleu-nuit, bleu cobalt) existe à Nages dès les premiers niveaux d'occupation du site. Il reste cependant peu abondant jusqu'au 2^e quart du II^e s., époque à laquelle le nombre global des bracelets augmente brutalement. Un décor de filets rapportés se rencontre sur cette couleur dès l'extrême fin du III^e s., mais le procédé ne progresse que très lentement dans le premier quart du II^e s.; il ne devient prédominant que vers 175-150 av. notre ère, et on comparera la courbe obtenue avec celle de la série 20 (fig. 7), qui détermine pour une bonne part, compte tenu de son abondance à Nages, la fréquence de cette technique sur les bracelets du site.

De son côté, le verre décoloré, généralement utilisé sur fond jaune opaque, connaît une évolution voisine. La plupart des

exemplaires de Nages se placent autour du milieu du IIe s., avec une nette prédominance de la période 150-125, mais un exemplaire a été retrouvé sur le site dans un contexte certainement antérieur au IIe s. Cette donnée correspond aux observations effectuées par R. Gebhard sur l'habitat de Manching, où le verre transparent sur feuille jaune apparaît dès LT C1b, alors qu'on ne le retrouve qu'à partir de LT C2 dans les sépultures du Plateau Suisse. La trentaine de bracelets en verre décoloré retrouvés à Nages présente l'avantage de nous fournir l'esquisse d'une courbe, dont le sommet se place sans doute juste après le milieu du IIe s.

Dernier venu des coloris utilisés par les artisans pour la fabrication de bracelets, le verre pourpre apparaît à Nages dès le 3e quart du IIe s., mais il reste très rare jusqu'aux environs de 100 av. J.-C. environ. Là encore, la chronologie méridionale est conforme à ce qui s'observe ailleurs, puisque les premiers verres de couleur pourpre apparaissent en Europe continentale sur des types de bracelets de la fin de LT C2. Un site comme Nages reçoit donc sans retard, dès leur invention, les nouveaux produits des ateliers spécialisés dans la fabrication de ces parures.

Notons enfin la présence de quelques couleurs beaucoup moins courantes, comme le verre brun: 3 ex. seulement (série 11b, n° 32, série 14, n° 43 et forme 19-22, n° 73), les deux derniers retrouvés dans des contextes du milieu du IIe s. Dans les décors, le vert apparaît très exceptionnellement sur un bracelet de la série 20 (n° 115); nous avons également signalé dans le catalogue des fragments en verre "bleu-vert", dont la couleur tranche nettement sur celle des autres bracelets, sans que nous puissions la définir très clairement du fait des importantes variations observées d'un exemplaire à l'autre.

Pour terminer, quelques couleurs atypiques évoquent des essais d'artisan plus que de véritables productions de série: c'est le cas du décor de filets jaunes et blancs appliqué sur un bracelet en verre brun du groupe Haev. 7b (n° 43), du fragment de forme 97 réalisé en verre transparent sur fond jaune (n° 61), du n° 143 en verre transparent dépourvu de la "feuille jaune" habituelle, ou encore des n° 148 et 164, en verre transparent sur fond jaune, néanmoins pourvus d'un décor appliqué de filets jaunes et blancs.

Parmi les couleurs absentes, le verre transparent précoce avec décor appliqué d'un réseau de fils bleus (Série 33, Haev. gr.

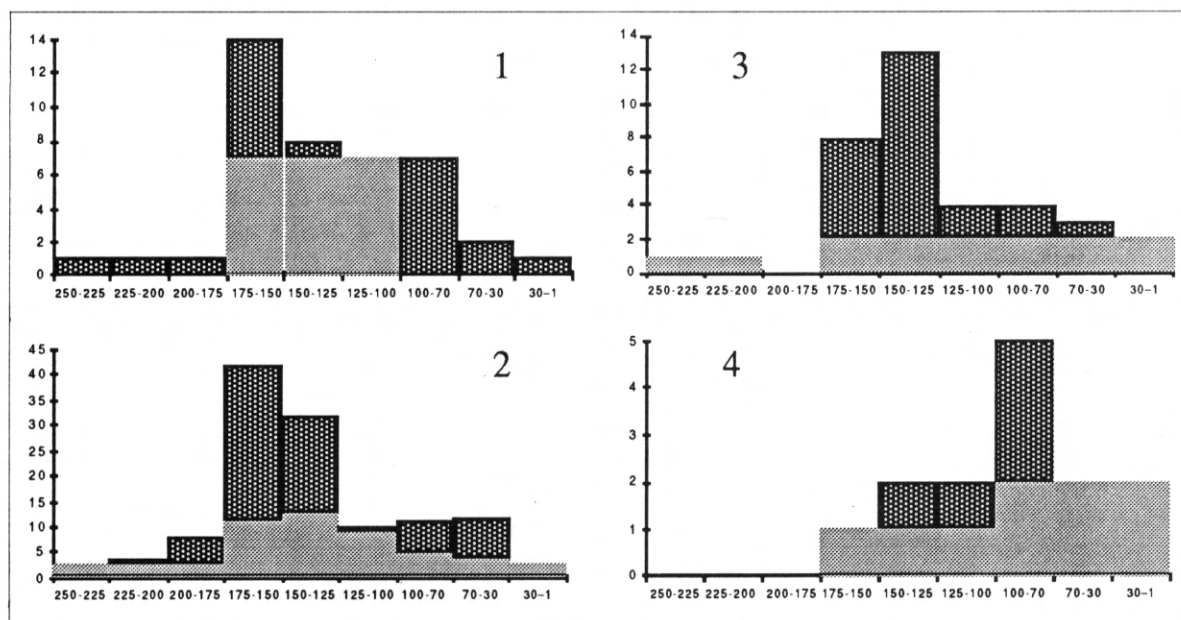


Fig. 8 - Histogrammes exprimant la chronologie des principales couleurs de bracelets en verre d'après les contextes de Nages: en gris clair, datations lâches, en gris foncé les dates précises (quarts de siècles). 1: verre bleu foncé, uni; 2: verre bleu foncé avec filets rapportés; 3: verre transparent sur fond jaune; 4: verre pourpre.

5) ne manque sans doute à Nages que pour des raisons statistiques, car malgré sa rareté il se rencontre en Languedoc dans certains contextes contemporains. Le verre opaque vert foncé manque également à Nages, mais il s'agit d'une couleur aussi peu courante que le verre brun, sans doute contemporain (fin de LT C2, vers 140-120 av. notre ère).

4. Origine des bracelets de Nages

Dans leur quasi-totalité, les bracelets en verre de Nages appartiennent à des types bien connus sur les sites européens de la même époque, et fabriqués en série dans des ateliers que l'on peut situer en Celtique. Des parallèles, sur lesquels nous ne nous étendons pas ici, pourraient permettre de rattacher le faciès de Nages à celui de la région bernoise, où la série 20, par exemple, se retrouve en grande abondance. Cette similitude invite à supposer qu'en partie, voire en majorité, les bracelets de Nages constituent des importations venant du monde celtique.

Nous avons déjà souligné que la grande rareté de certaines formes ne permet pas encore, dans l'état actuel des inventaires, de les constituer en séries. La seule exception rencontrée à Nages est la sous-série 21b, dont on connaît désormais 8 exemplaires (voir note 3). La forme 9 (n° 4 à 6) pose un autre problème, dans la mesure où sa technologie la distingue nettement de tout le reste de la production. Il s'agit d'objets relativement frustes, dont la facture évoque le travail d'un verrier peu familier avec le matériau, ou du moins avec la fabrication de bracelets. Des objets similaires sont connus à Ensérune⁽⁹⁾ et à Pech-Maho⁽¹⁰⁾. Dernier modèle original, le bracelet n° 164, proche de la série 32, connaît lui aussi un parallèle au moins dans l'Hérault⁽¹¹⁾. Pour ces deux derniers modè-

les, à l'heure actuelle très peu attestés en dehors de la région, on peut donc envisager la possibilité d'une origine méridionale, peut-être languedocienne. Mais cette hypothèse demande, pour être confortée, l'appui d'inventaires qui restent encore à établir, au moins pour l'Europe de l'Ouest⁽¹²⁾.

5. Conclusion

Les découvertes de bracelets en verre de Nages apportent donc des éléments d'information précieux, sur la chronologie de l'apparition et de la diffusion des différents types, sur leur durée d'usage, mais aussi la nature des variantes connues dans cette zone de la Gaule méridionale, et sur les proportions dans lesquelles on les trouve.

On a souligné que Nages était, dans l'état actuel des fouilles, l'un des gisements du Midi de la France où cette sorte de bracelets était la plus abondante: d'autres enquêtes seront néanmoins nécessaires pour déterminer si cette fréquence est particulière au site, ou bien si elle caractérise la région du Languedoc oriental, ou encore si elle n'est due qu'à l'inégal avancement des fouilles et des publications. Selon le résultat de ces études complémentaires, les documents nageois pourront avoir, on le voit, une signification assez différente.

Cependant, pour progresser dans la compréhension des circonstances de la diffusion et de l'emploi de ces parures en verre, on dira quelques mots du contexte dans lequel on les a recueillis.

On sait les incertitudes qui pèsent sur le problème de la celtisation de la Gaule méditerranéenne: plusieurs opinions s'opposent à ce propos, entre partisans et adversaires de la théorie de l'invasion récente de ce pays par des peuples gaulois (à la fin IIIe s.), et

(9) J. Jannoray, *Ensérune, Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*, Paris 1955, pl. LXI, 2, à g.

(10) Renseignement Y. Solier.

(11) M. Feugère, Bracelet préromain en verre trouvé à Neffiès, Hérault, dans *Arch. en Lang.* 1984 (3), p. 13.

(12) Un bracelet de même type vient d'être signalé au Mont-Beuvray par F. Beck. *et al.*, dans *RAE XXXIX*, p. 121 fig.14, 5.

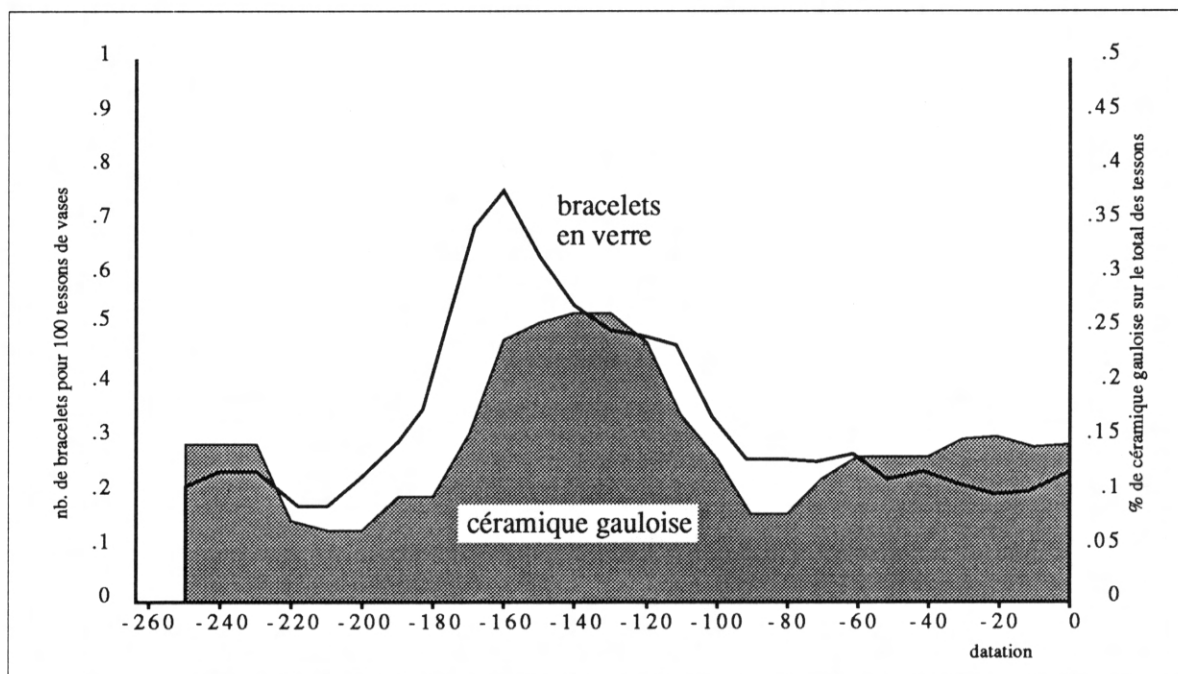


Fig. 9 - Evolution des bracelets en verre de Nages par rapport aux céramiques importées de type celtique (nombre de bracelets pour 100 tessons de vases, et pourcentage de céramique gauloise sur le total des tessons).

en l'occurrence, à Nages, par les Volques Arécomiques qui seraient venus d'Europe centrale. Le nombre important de bracelets en verre trouvés à Nages, dont une partie au moins paraît provenir de l'aire continentale, l'apparition de ces objets précisément dans la phase chronologique où l'on place d'ordinaire les invasions supposées, ne constituent-ils pas des pièces positives pour ce dossier?

De fait, ces bracelets ne représentent qu'un des apports celtiques reconnus dans la région en question, et ils n'échappent pas à la règle, avérée pour les autres documents, de la rareté et de la spécificité des objets concernés: en effet, la région nimoise comme plus généralement le Midi de la France reçoivent en petit nombre des objets de l'Europe tempérée, ou imitent des prototypes de cette provenance, depuis fort longtemps; les bracelets en verre ne constituent qu'un maillon dans une longue chaîne d'échanges quasi ininterrompus depuis l'Age du Bronze. D'autre part, il s'agit presque toujours, comme ici, de produits manufacturés particuliers, en majorité constitués d'armes et de parures, alors que d'autres sortes de mar-

chandises (notamment les poteries) ne s'y retrouvent que très sporadiquement. Cette spécificité des matériels celtiques est à bien des égards caractéristique d'un processus d'échanges commerciaux adapté à la demande d'une clientèle. D'autre part leur volume réduit (que pèsent en effet les quelques dizaines de fragments de bracelets de verre trouvés à Nages par rapport aux milliers de vases méditerranéens et d'amphores consommés dans le même temps) laisse peu de place à une interprétation "ethnique" de leur présence.

Tout juste les bracelets de verre rendent-ils compte, au même titre que certaines fibules laténiennes, d'un goût prononcé pour cette sorte de parures clinquantes, comme par ailleurs un goût existe dans cette même région rhodanienne pour les harnachements guerriers à la mode gauloise, bien mis en lumière par les statues quelques peu fanfaronnes d'Entremont. Rien n'interdit au demeurant de supposer qu'un tel penchant, à bien des égards typique du monde dit "barbare", soit lié d'une manière ou d'une autre à la très ancienne parenté des populations méridionales avec les Celtes du continent, qu'indi-

que sans ambiguïté la langue parlée par les indigènes.

Quant aux variations dans la fréquence des bracelets, mise en évidence ci-dessus, il n'est pas inintéressant de les comparer à celles des proportions de céramique gauloise. Or on s'aperçoit que cette céramique, pour rare qu'elle reste à Nages comme dans tout le Midi méditerranéen (ici entre 0,1 et 0,3% des tessons recueillis), est présente sur le site dans des proportions qui évoluent selon une courbe proche de celle des bracelets de verre (fig.9): on relève en effet pour les deux catégories une apparition vers 250, des taux encore faibles dans la deuxième

moitié du IIIe s., une période de diffusion maximale dans les trois derniers quarts du IIe s., et un retrait sensible au Ier s.

On pourra se demander si une telle similitude est fortuite ou non, et dans le deuxième cas, quelle en est la signification. Bracelets et vases balustres faisaient-ils partie des mêmes trains d'arrivage, et cela implique-t-il une origine plus ou moins commune? Le problème est posé, mais force pour l'heure est de reconnaître que l'on ne pourra commencer à répondre à de telles questions que lorsqu'on aura des éléments d'information plus consistants sur la provenance des uns et des autres.

Le verre préromain en Europe occidentale

Recueil publié sous la direction de

Michel Feugère
UPR 290 du CNRS

Contributions de P. Ambert, H. Barge-Mahieu, M. Feugère, R. Gebhard,
M.-C. Guillard, J. Henderson, G. Kaenel, F. Leyge, F. Müller, M. Py,
L. Tilliard, N. Vanpeene, N. Venclová et M.-A. Zepezauer

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et du Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'archéologie)*

éditions monique mergoil

montagnac 1989

Table des matières

Introduction (M. Feugère)	3
Essai sur les perles en "verre" antérieures à l'Age du fer en Languedoc et en Provence (P. Ambert et H. Barge-Mahieu)	7
The Earliest Glass in Britain and Ireland (J. Henderson)	19
Les vases en verre sur noyau d'argile en Méditerranée nord-occidentale (M. Feugère)	29
The Evidence for Regional production of Iron Age Glass in Britain (J. Henderson)	63
Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre (R. Gebhard)	73
La parure celtique en verre en Europe centrale (N. Venclová)	85
Le verre à Manching: données nouvelles et apport des analyses (R. Gebhard)	99
Perles à décor oculé spiralé de La Tène moyenne et finale (M.-A. Zepezauer)	107
A propos de certains types de bracelets en verre du Plateau suisse (G. Kaenel et F. Müller)	121
Le verre préromain à Epiais-Rhus (Val d'Oise) (N. Vanpeene)	129
Les bracelets et les perles en verre de Levroux (Indre) (L. Tilliard)	137
La verrerie protohistorique de Mandeuve (Doubs) (M.-C. Guillard)	145
Les bracelets en verre de Nages, Gard (<i>Les Castels</i> , fouilles 1958-1981) (M. Feugère et M. Py)	153
La cargaison de verrerie augustéenne de l'épave de la Tradelière (Iles de Lérins) (M. Feugère et F. Leyge)	169
Bibliographie	177
Résumés / Zusammenfassungen / Summaries	183
Adresses des auteurs	190

Couverture:

Verreries préromaines d'Ampurias, Musée Archéologique de Gérone
(avec l'aimable autorisation du Centre de Recherches Archéologiques, Gérone)
Photo Josep Ma. Boladeras, Gérone

ISBN: 2-907303-00-7

© Editions monique mergoil

Diffusion, vente par correspondance:



LIBRAIRIE ARCHEOLOGIQUE
BP 10 - F 34530 Montagnac
Tél.: 67.24.02.48

le verre préromain

en europe occidentale



*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et du Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie)*

éditions monique mergoil